

On sait qu'une puissance est inefficace, du mouvement. Or, au moyen de la ceinture dont on vient de parler plus haut, un ou plusieurs hommes pourraient hausser ou abaisser le grand perroquet d'un navire en s'appuyant contre les échelons d'une forte échelle écouchée sur le tillac.

On peut mettre dans la même classe le tour que faisait à Venise, un homme jeune et faible qui soutenait un âne en l'air et même des poids plus pesants, par un moyen singulier.

Il faisait lier ses cheveux de côté et d'autre par de petites cordelettes auxquelles on attachait par deux crochets, les deux extrémités d'une sangle large qui passait par-dessous le ventre de cet âne. Puis monté sur une petite table, il se baissait pendant qu'on attachait les crochets à la sangle, se redressait ensuite et élevait l'âne en appuyant ses mains sur ses genoux; mais il disait qu'il avait moins de peine à élever des fardeaux, même plus pesants que l'âne, parce que, en perdant terre, l'animal se débattait.

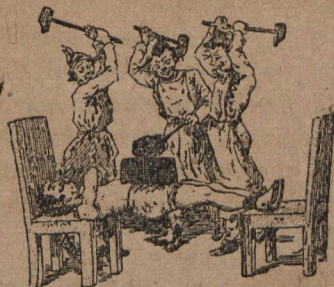
Quand le bateleur soulevait ainsi l'âne ou quelque autre fardeau, il avait le corps



Le briseur de cailloux.

droit et les genoux pliés; de sorte qu'il mettait les tresses de ses cheveux dans le même plan que les têtes des os, et des cuisses et les chevilles des pieds. La ligne

de direction du corps et de tout le poids passait ainsi entre les plus fortes parties des pieds qui supportaient la machine; alors il se relevait sans changer la ligne de direction, et dans ce moment, toute la for-



On lui brise une pierre sur l'estomac

ce procédait des extenseurs des jambes qui sont 6 fois plus considérables que les muscles des lombes, qui seraient incapables d'un effort aussi grand.

L'HOMME ET L'ENCLUME

Qui ne connaît, au moins par ouï-dire, le fameux tour de force de l'hercule qui se couche de tout son long par terre avec une grosse enclume sur le ventre? Un homme vient ensuite forger à grands coups de marteau un morceau de fer sur cette enclume. Ou bien, c'est une forte barre de fer qu'on coupe à froid au moyen d'un ciseau; d'autres fois encore l'hercule au lieu de se coucher par terre, s'appuie des épaules sur une chaise et des pieds sur une autre, et, dans cette position, reproduit toutes les expériences précédentes de l'enclume et du marteau.

Bien que l'expérience soit, en réalité, surprenante et exige une force dont il n'y a que de rares exemples, il est évident que toute la difficulté consiste à supporter le poids de l'enclume, car l'effet du marteau, est dans ce cas, tout à fait nul.

En effet si l'enclume n'était qu'une